



PRENEZ PLACE !

SÉBASTOPOL

LA CONCERTATION

MARCHE
Marché SÉBASTOPOL

PRENEZ
PLACE

DIMANCHE
18 JUIN

10h - 18h

SÉBASTOPOL
LA CONCERTATION

STANDS
ASSOCIATIFS,
FOOD TRUCKS
ET ANIMATIONS
POUR PETITS
ET GRANDS

Envoyable.

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

10h - 18h

Ce que nous ont dit les marseillaises
et les marseillais lors de la journée
Prenez Place le 18 juin 2023



Les illustrations du présent livret sont toutes issues des contributions inscrites par les participantes et participants sur la carte de Gulliver

La Ville de Marseille a engagé un processus de requalification de la Place Sébastopol.

Celle-ci est identifiée depuis longtemps comme un espace public structurant pour le centre-ville de Marseille qui doit être repensé dans le respect de son environnement urbain, social, économique et environnemental. Cette réflexion s'inscrit plus largement dans les politiques mises en place pour la rénovation de la ville notamment dans le cadre du Projet Partenarial d'Aménagement.

Trois ambitions doivent guider les réflexions du réaménagement :

- **Conforter et développer la dynamique commerciale**
- **Végétaliser et désimperméabiliser la place**
- **Concevoir une place accueillante pour toutes et tous, notamment les enfants et les personnes âgées.**

Par ailleurs, la ville de Marseille a souhaité initier un véritable processus de **co-construction du projet**. Dans ce cadre, plusieurs actions se sont déroulées, d'autres sont encore à venir. Les réflexions en sont au stade de la « programmation », autrement dit l'étape préalable à la désignation d'un paysagiste ou d'un urbaniste pour dessiner le projet. C'est l'étape qui vise à identifier les usages et les besoins, pour définir la liste des « ingrédients » à introduire dans la « recette » du projet.

Une première étape de pré-concertation a été menée à l'automne 2022, avec une enquête par questionnaire, à laquelle plus de 800 personnes ont répondu.

Dans la continuité, le 18 juin 2023, l'organisation de la journée Prenez Place a été l'occasion d'un nouveau temps fort, avec le démarrage effectif de la concertation.

La journée Prenez Place a permis, durant tout un dimanche, de piétonniser la place Sébastopol, avec l'installation de stands associatifs. En parallèle, 2 espaces étaient dédiés à la concertation :

- l'un avec les éléments de synthèse de la préconcertation, sur lesquels il était possible de revenir par le biais de contributions sur des Post-its ;
- l'autre avec une « carte de Gulliver », photo aérienne géante de la place sur lesquels participantes et participants pouvaient venir noter leurs contributions.

Le présent livret propose une synthèse des contributions apportées lors de cette journée.

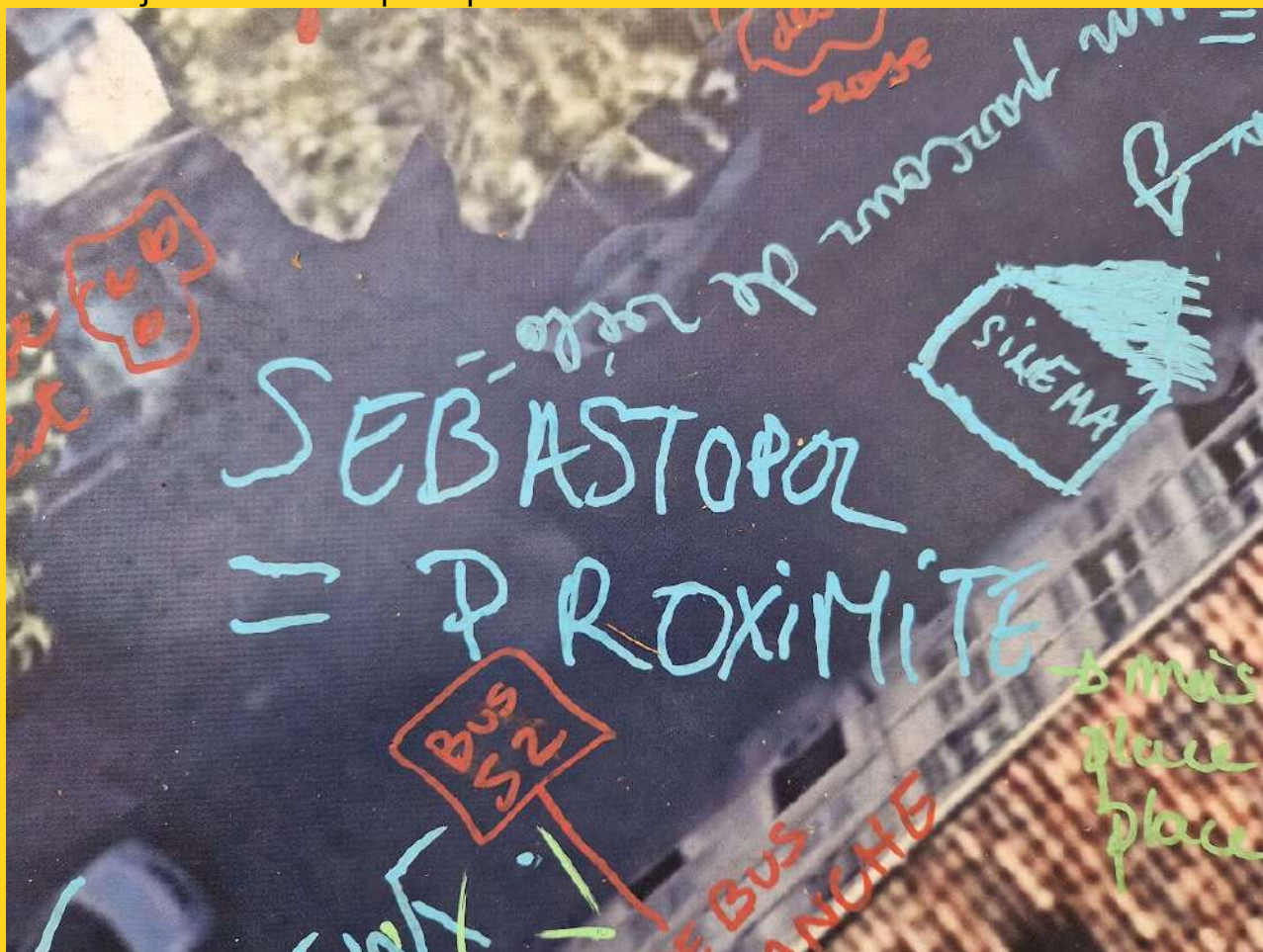
VIVRE LA PLACE

La place Sébastopol fait consensus sur ses qualités : une place villageoise, populaire et dynamique, au sein duquel le marché joue une place majeure.

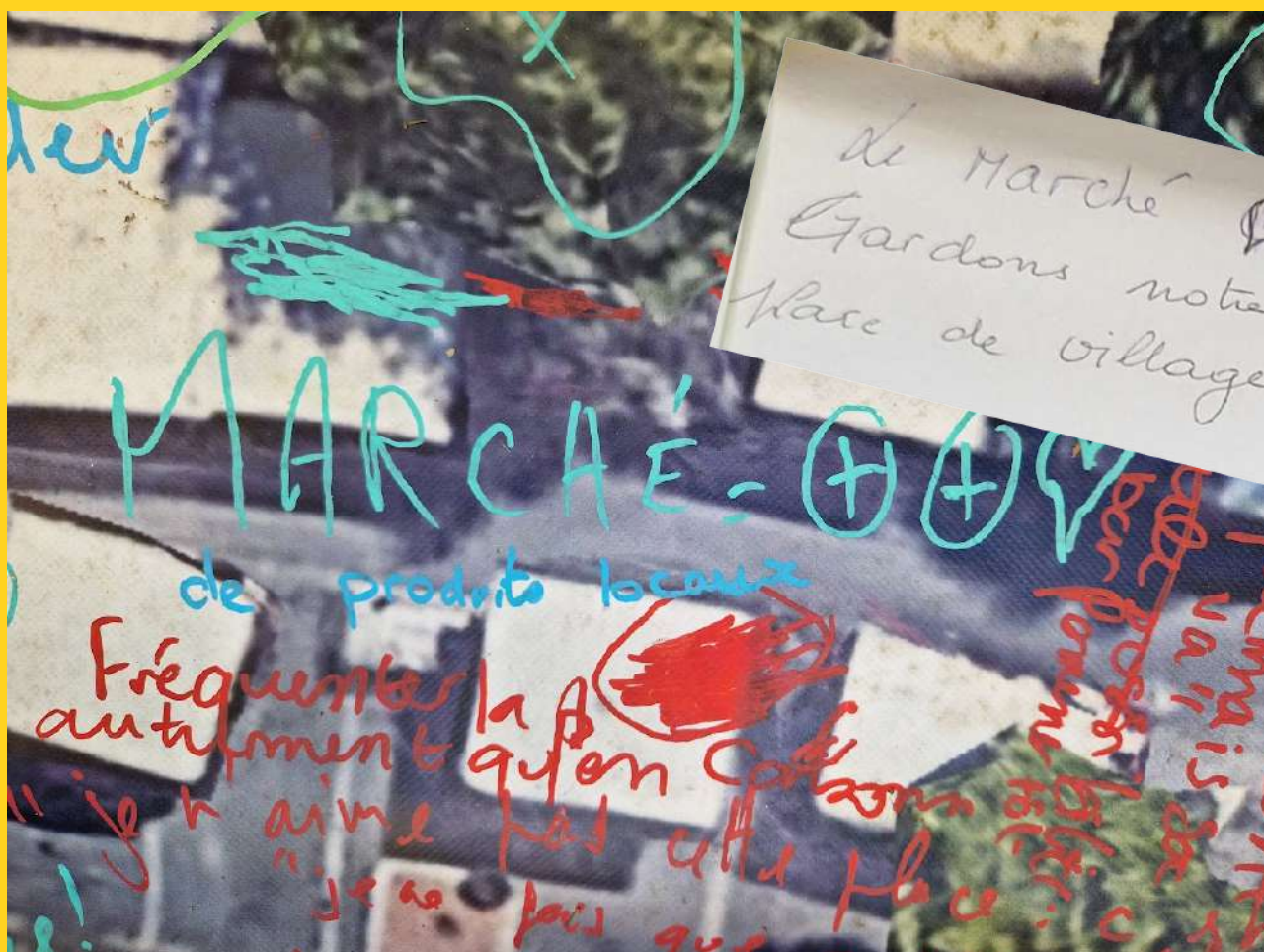
La place Sébastopol est perçue plutôt positivement par les personnes venues s'exprimer lors de la journée Prenez Place.

Le premier qualificatif que nous avons entendu, c'est celui de **villageois**. Sébastopol est un village, résidentiel, calme, et la place en est son cœur battant. Les personnes rencontrées expliquent ce caractère villageois du fait de différents facteurs :

- Le premier est la dimension **proximité** : « Sébastopol, y a tout à côté : les commerces, les transports en commun, les écoles... ». C'est ici davantage le quartier que la place qui est ainsi qualifié, mais celle-ci joue un rôle majeur dans cette perception.



- Le second, c'est son **dynamisme commercial** : « *ici, y a encore pas mal de commerces, de commerces de proximité comme la boulangerie et puis des enseignes plus importantes comme Weldom... Tout ça plus le marché, ça fait qu'on n'est pas obligé d'aller loin, et puis les gens des quartiers alentour viennent aussi ici* » Le **marché** apparaît comme la figure incontournable de la place et du quartier, c'est « *l'âme de Sébastopol* ».

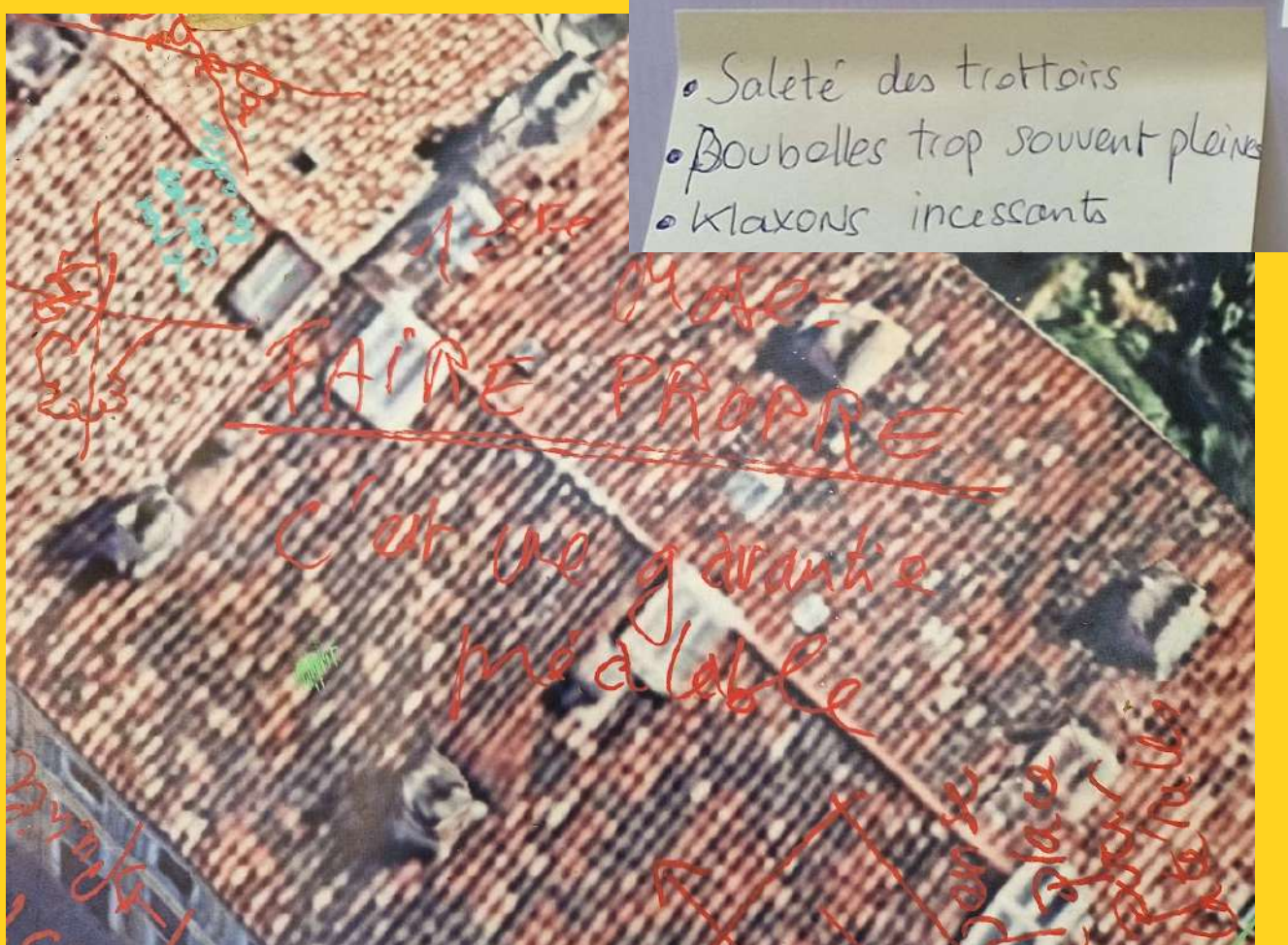


- Enfin, c'est la dimension **lien social** qui ressort de manière très forte des échanges. Que l'on soit commerçant ou résident, Sébastopol apparaît comme un quartier où l'on connaît ses voisins, où l'on se parle, où l'on s'entraide. Les personnes âgées qui viennent quotidiennement au marché sont connues des forains, qui s'enquière de leur santé. Les forains demandent l'aide des commerçants sédentaires quand ils ont un problème. Le gérant du Flash, le bar-tabac, nous expliquait ainsi « *la première année qu'on a repris, on a fermé 15 jours l'été... et bien les gens nous en ont voulu à mort ! Pour eux c'était pas acceptable, alors depuis, ben on fait un roulement pour les vacances et on reste ouvert 7 jours sur 7 toute l'année !* »

Une place “dans son jus”, qui lorsqu’on questionne les gens présente finalement beaucoup de problématiques négatives.

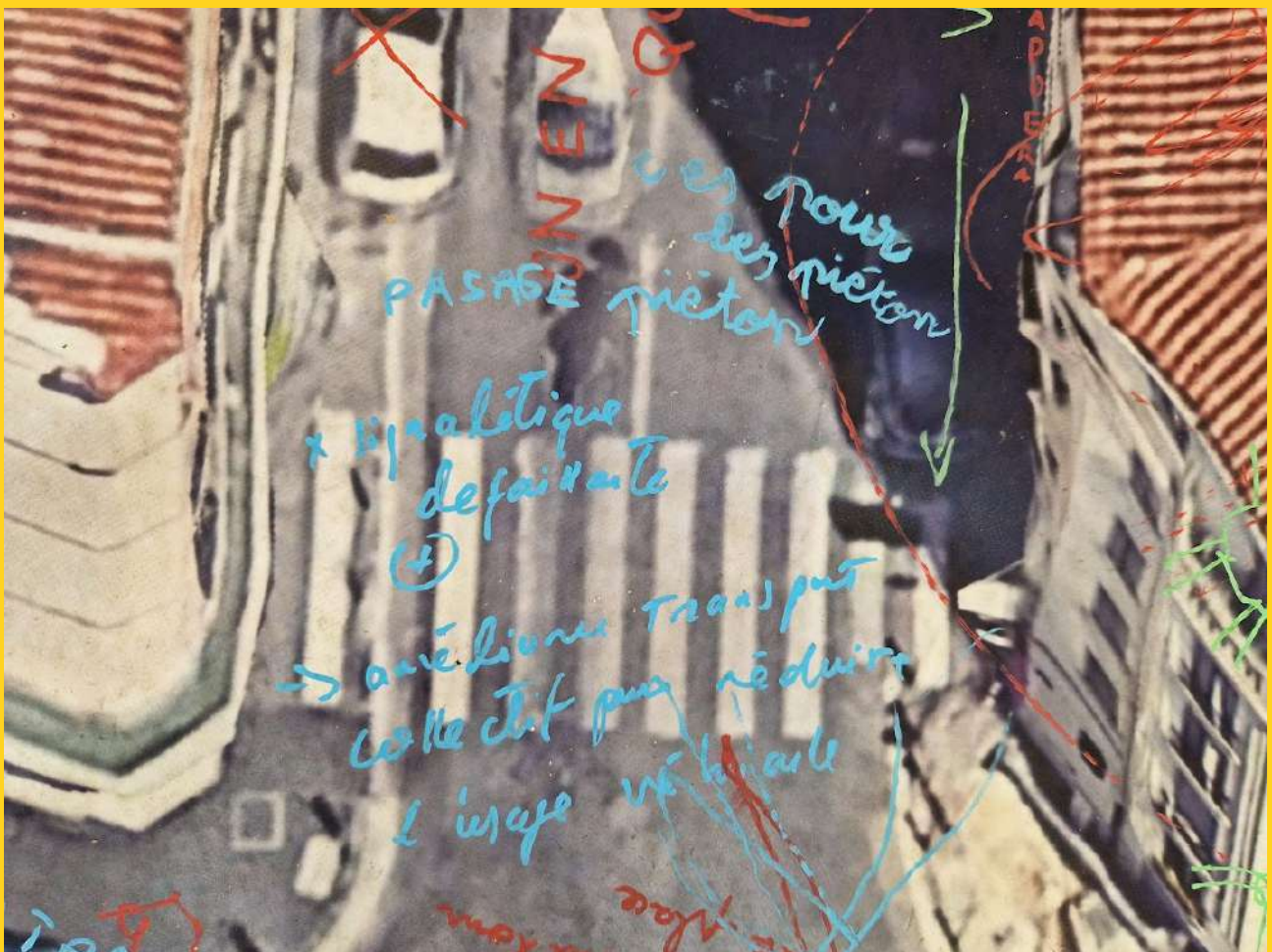
Malgré leur attachement à la place Sébastopol, les participantes et les participants à la journée Prenez Place ont toutefois largement fait part des désagréments, des dysfonctionnements, des problématiques négatives.

C'est d'abord le sujet de la **gestion urbaine** (propreté, entretien, maintenance) qui est posé comme une priorité : « Refaire la place, oui, c'est bien, ça ne peut pas lui faire de mal, mais déjà, faudrait qu'ils arrivent à faire en sorte que ce soit propre ! La propreté, c'est un problème... il faut le traiter avant de refaire la place ! » Beaucoup de personnes ont fait part de leur « ras-le-bol » de ce qu'elles considèrent comme un jeu de ping-pong entre Mairie et Métropole : « nous, ce qu'on voit, c'est quand c'est sale, que les poubelles débordent, que les toilettes publiques installées depuis des semaines ne sont toujours pas en fonction... ça on le vit tous les jours ! Alors quand c'est toujours la faute de l'autre, on se dit qu'ils se moquent de nous... ».



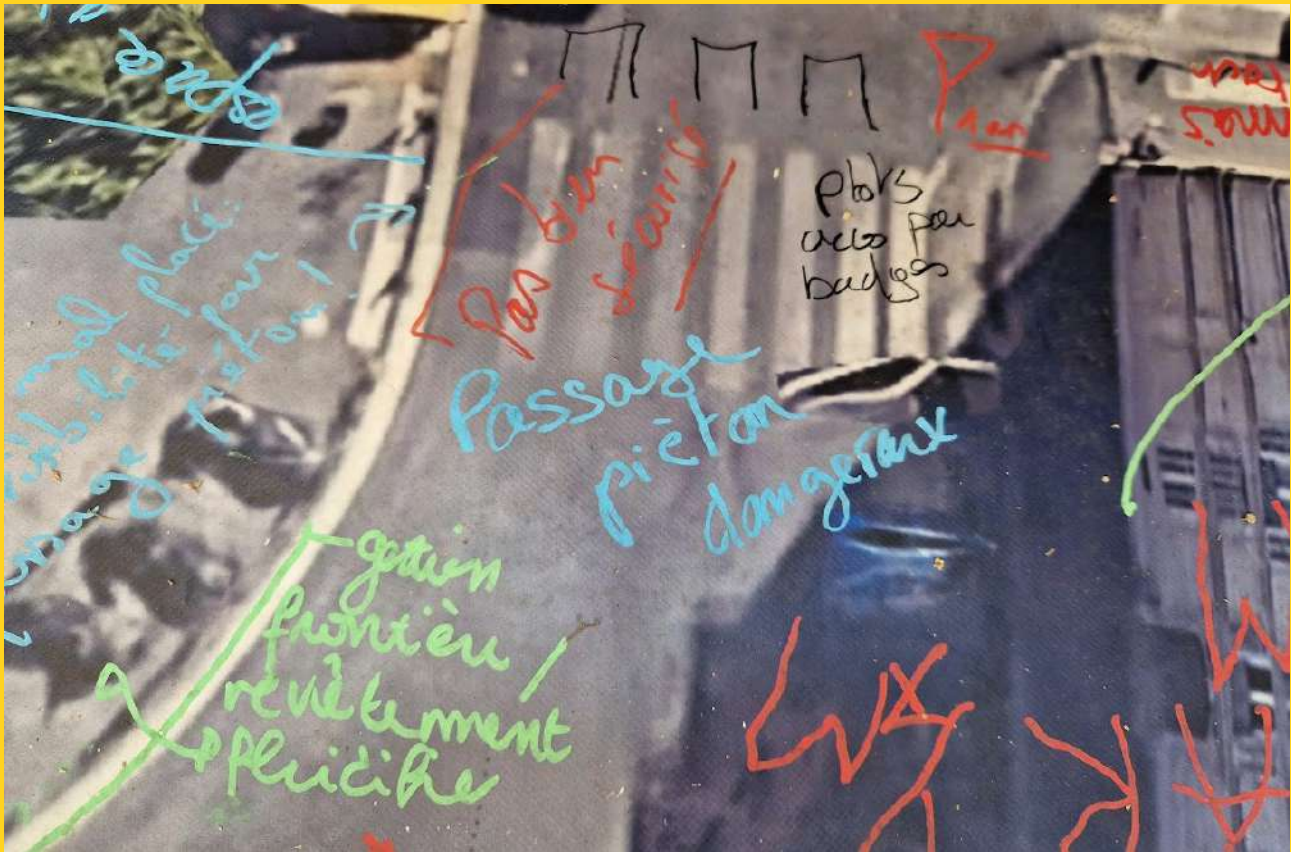
Le second point qui ressort fortement est la **prédominance de la place de la voiture** et son corollaire, le **faible confort pour les usagers piétons**.

« Cette place, ben... c'est un peu un parking, non ? Est-ce que vous avez déjà essayé d'aller de la rue George à la rue Marx Dormoy ? Par où vous passez ? Déjà, vous savez pas où traverser, les passages piétons sont à moitié effacés, y a des endroits, boum, vous débouchez sur les conteneurs, les trottoirs ils sont bien fatigués, c'est dangereux pour les personnes âgées ! Ou alors vous traversez au milieu de la place, en slalom entre les voitures... En plus y en a pas tellement, du coup elles sont garées n'importe comment... ».



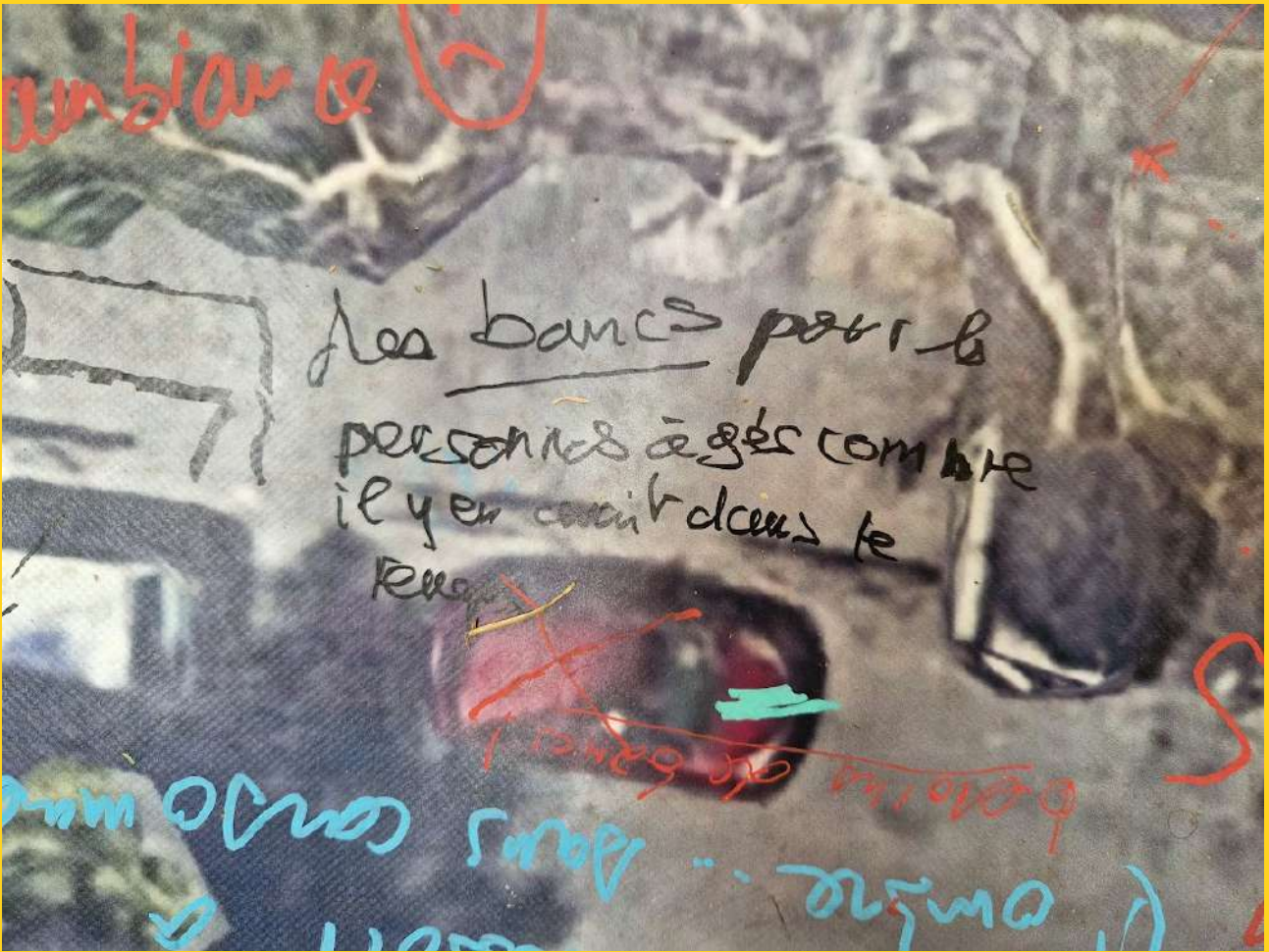
Les trois carrefours sont identifiés comme très problématiques, les traversées piétonnes peu sécurisantes. « en vrai, on habite pas loin de l'école... en CM1-CM2, on pourrait laisser les enfants y aller à pied, tout seul, commencer à s'habituer pour le collège. Mais vu la circulation, c'est hors de question ! » Enfants et personnes âgées sont ceux qui contestent le plus cette place de la voiture. Sur la carte de Gulliver, les enfants barraient d'une croix les voitures ! Une dame qui nous disait être âgée de 78 ans

nous déclarait « *mais remplacez-moi ces voitures par des bancs ! Je commence à fatiguer, moi, et quand je viens au marché, je voudrais bien m'asseoir cinq minutes !* » La place de la voiture est aussi décrite pour sa capacité à effacer toute forme de vie : « *l'après-midi, quand le marché est fini, il reste plus que le parking, et ben... c'est mort de chez mort !* »

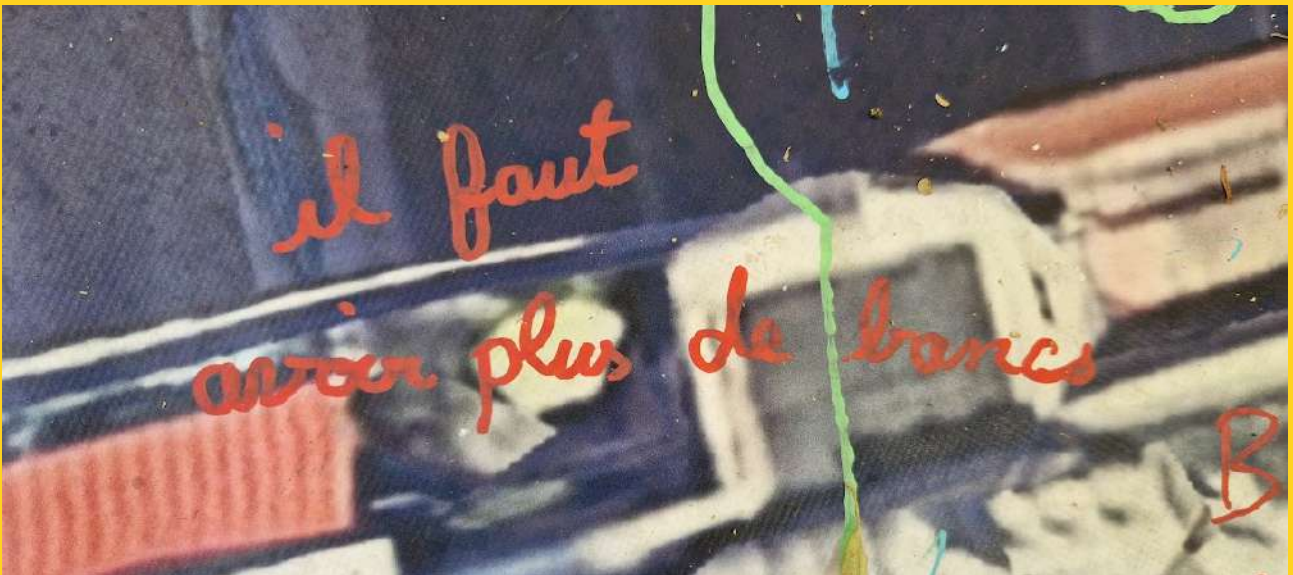


L'**absence de mobilier urbain** constitue le troisième point focalisant les discours négatifs sur la place aujourd'hui. La question des bancs a été soulevée des dizaines de fois. Avec bien sûr la conscience du risque de nuisances (« *y en avait des bancs, mais y une personne qui a râlé parce qu'il y avait des fois des SDF dessus, ils les ont fait enlever, et depuis plus rien* ») L'enjeu de l'installation de bancs, varie selon les personnes qui s'expriment. Pour les personnes âgées, c'est bien sûr « *le besoin de faire une pause, pouvoir s'asseoir un moment à l'ombre en rentrant du marché* ». Pour les familles, c'est beaucoup le fait de « *pouvoir se retrouver, se poser un moment en rentrant de l'école. Les bancs c'est la vie ! Si on veut que les gens se rencontrent, discutent entre eux, la première chose c'est des bancs !* ». Pour d'autres, le message est plus politique : « *des bancs, c'est donner la possibilité à tout le monde de s'installer un moment dans l'espace public, sans forcément être obligé de consommer... Aujourd'hui, si tu veux t'arrêter, tu payes !* ». L'appropriation des transats

proposés par la mairie de secteur illustre plutôt bien combien la présence d'assises « redonne de la vie » à l'espace public.







Au-delà des bancs, c'est l'absence plus globale de mobilier urbain qui est regrettée. « Des fois on s'arrête boire un verre à la brasserie en rentrant, mais avec les enfants c'est pas top... Vous savez ce qu'ils font ? Ils considèrent que la jardinière c'est une aire de jeu ! » « Ben pour les enfants, y a le manège et c'est tout ! ».

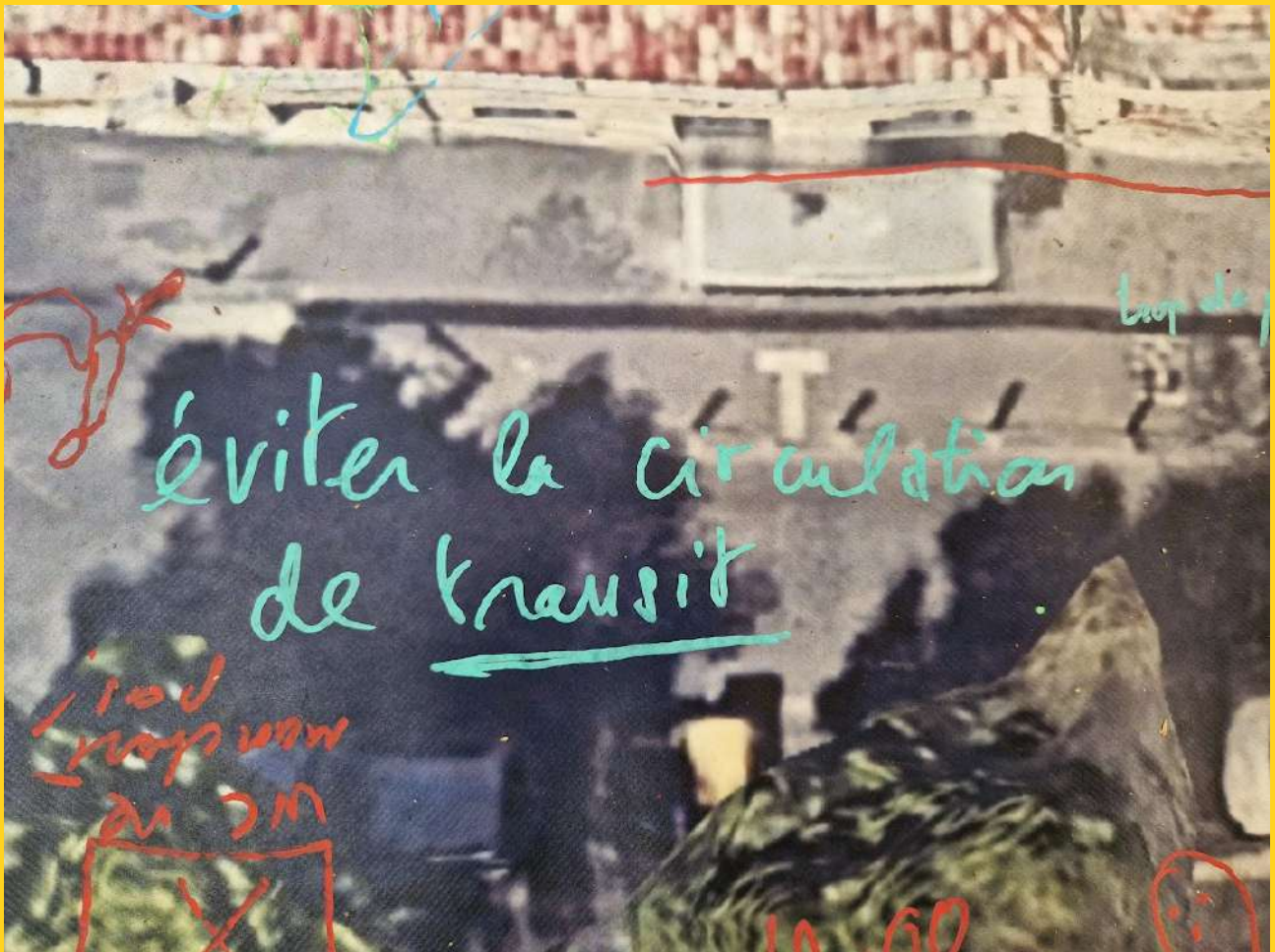
Une place avec une double fonction, marché et stationnement, qui concentre les flux de passage

Les pratiques directement liées à la place Sébastopol relèvent soit du commerce, soit du stationnement. « La place, soit on y vient pour aller au marché ou dans les commerces, soit les gens viennent se garer... Sinon en vrai on n'y vient pas : juste on la traverse ! ». Beaucoup de témoignages recueillis convergent avec cette analyse.

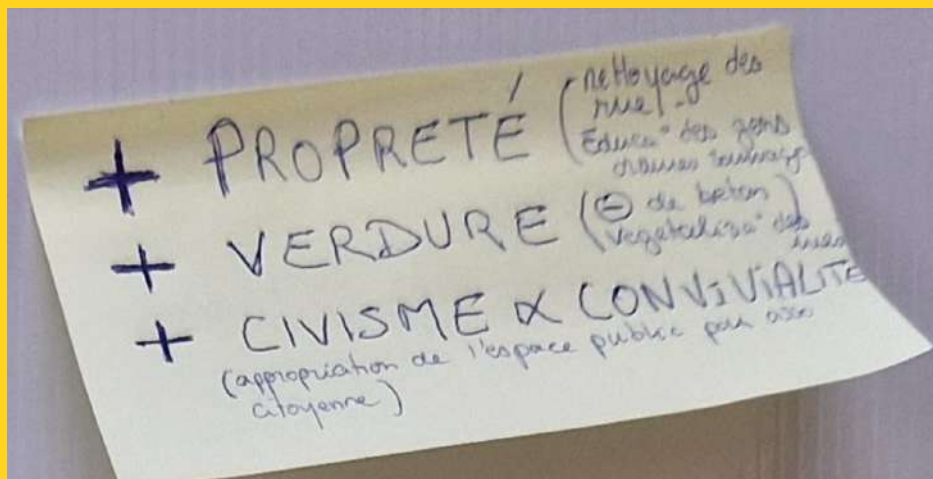
Le marché apparaît comme le principal attracteur de la place, c'est d'abord pour lui que les gens viennent: tous les jours en semaine dès 9h pour les résidents âgés, de "tout Marseille" le samedi. Le marché est perçu autant comme un espace de commerce que comme un facteur de lien social.

Les commerces sont également un point d'attractivité, plutôt local, hormis quelques locomotives comme le Royaume de la Chantilly qui attirent des gens de bien plus loin « Nous, on a des gens qui viennent d'Aubagne, le dimanche matin... ».

En dehors, c'est le **stationnement** qui constitue l'activité (et l'attractivité?) de la place: « *en dehors du marché, la place est morte, c'est juste des voitures* »

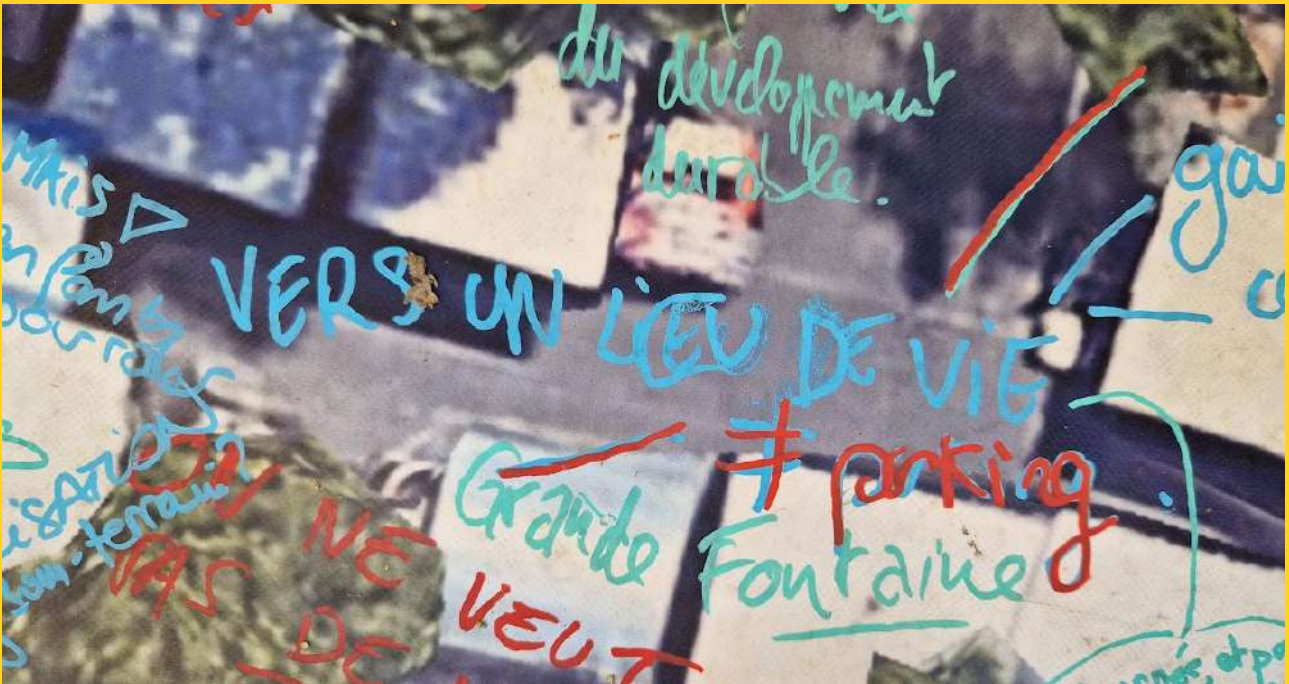


Par conséquent, en dehors des temps de marché, la place est perçue comme **une zone de transit**, où l'on passe sans s'arrêter. Les flux de passages se concentrent alors sur "les secteurs les moins désagréables".



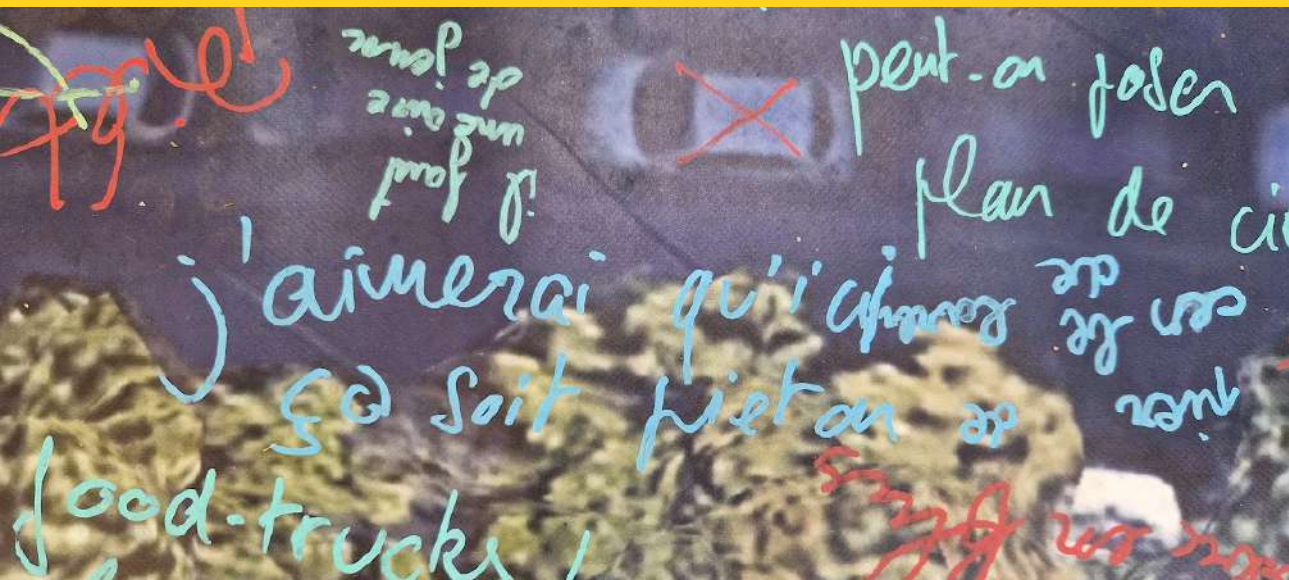
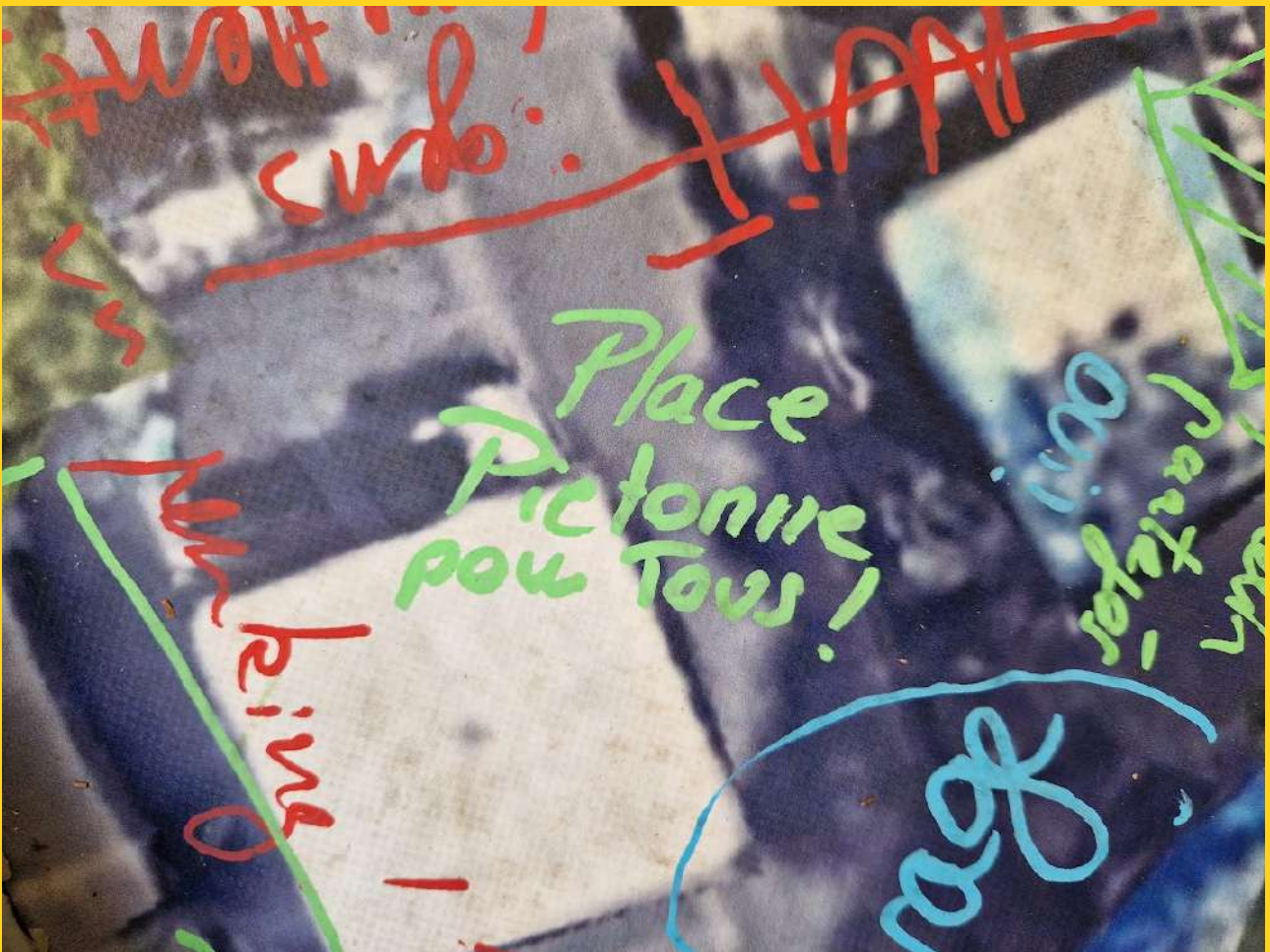
DES ATTENTES...

Vers une place apaisée et confortable qui ne serait plus uniquement un espace que l'on traverse, mais où on a envie de s'arrêter



La première attente exprimée lors de la journée Prenez Place est celle d'**un apaisement de la place Sébastopol**. La piétonnisation lors de ce dimanche de juin a donné l'occasion de la découvrir autrement « avec moins de bruit, la possibilité de réentendre le chant des oiseaux » « Un jour comme aujourd'hui, on a envie de s'arrêter, se poser sur une chaise longue... mais surtout ce qui est drôle c'est qu'on discute avec des gens que d'habitude on croise mais qu'on ne connaît pas. Et là, je sais pas pourquoi, ça crée une ambiance, un truc, on se rencontre... »

Pour beaucoup, l'apaisement passe par **une évolution des sens de circulation et une régulation du trafic**. La sécurisation et l'apaisement des carrefours sont une priorité. Certains sont même allés jusqu'à parler de piétonnisation, d'une voie ou de toute la place, de passages à sens unique de certaines rues. Beaucoup ont interrogé la capacité du projet d'aménagement à être transformateur des conditions de circulation.

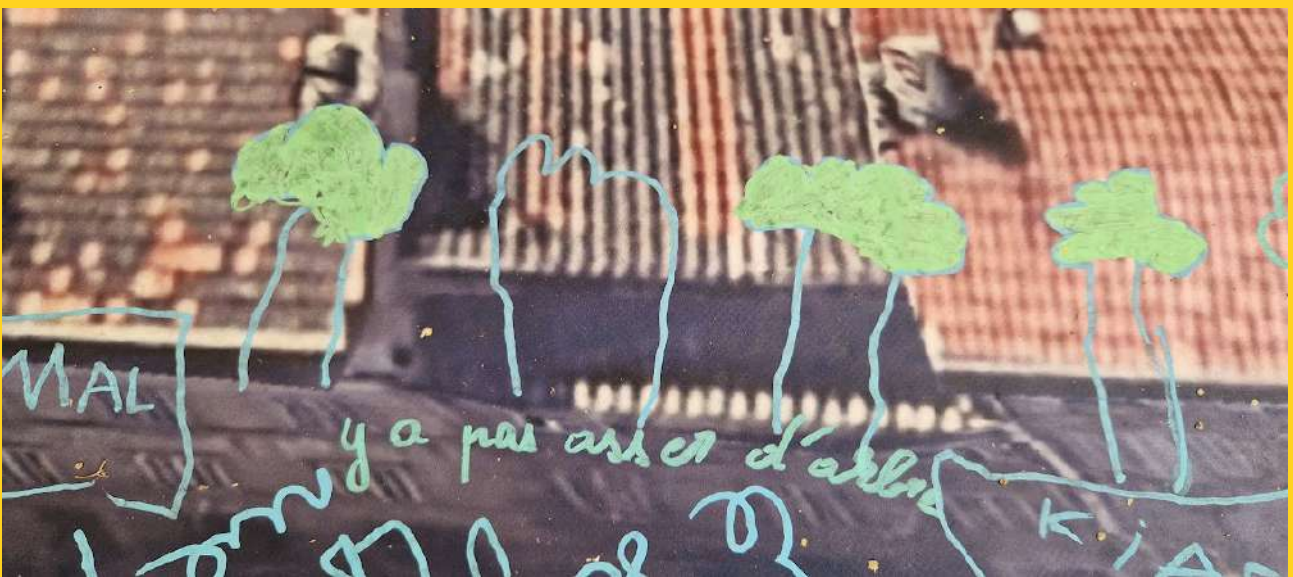
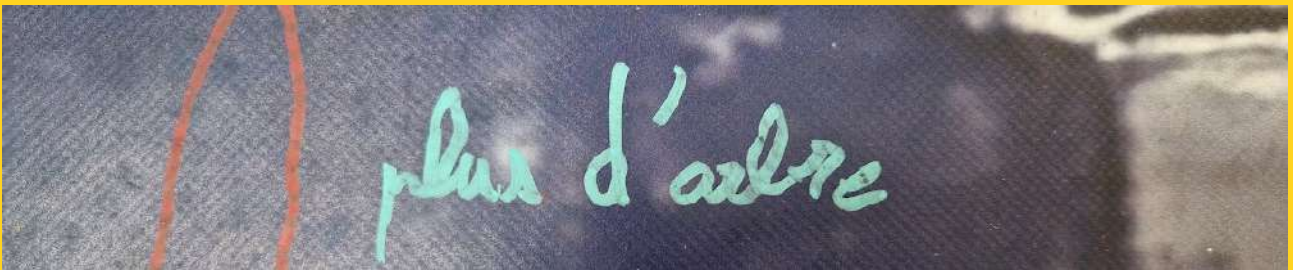


La **“marchabilité”** de la place est un attendu fort: élargissement des trottoirs, reprise des revêtements de sols. La sécurité pour tous, notamment des personnes âgées et des enfants, ressort fortement des échanges : « moi, je rêve d'une place où je peux venir avec ma maman, qui

a maintenant plus de 80 ans, elle a toujours vécu ici, elle vient encore au marché de temps en temps, mais elle n'est plus très stable sur ces jambes, du coup c'est compliqué... ».

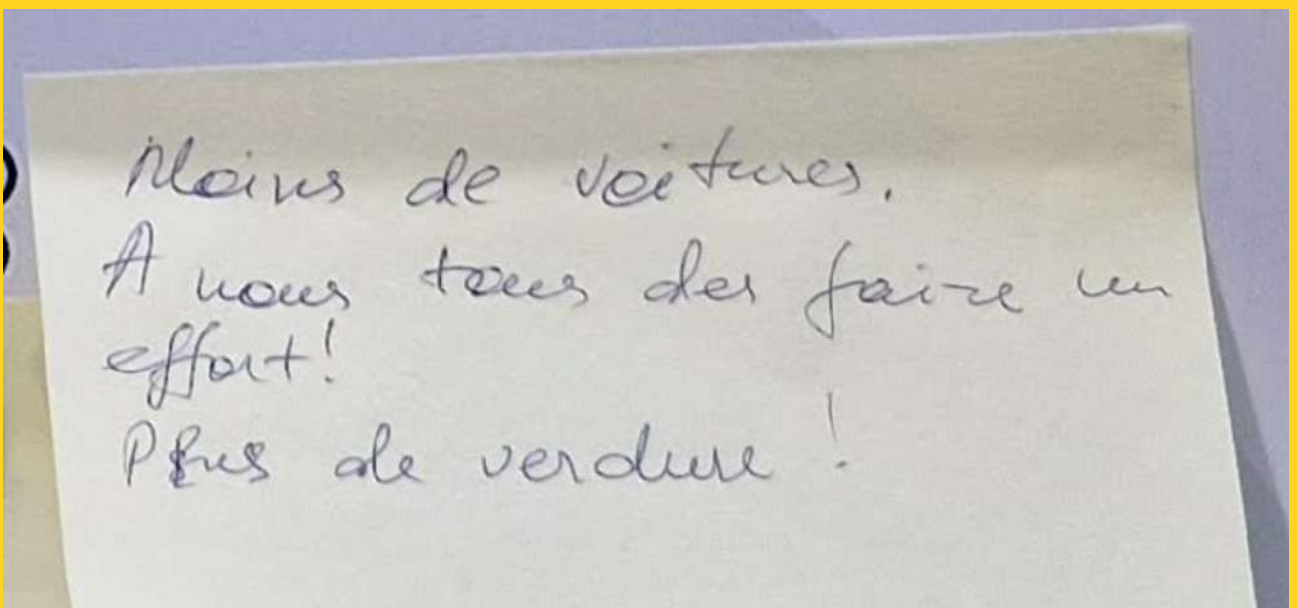
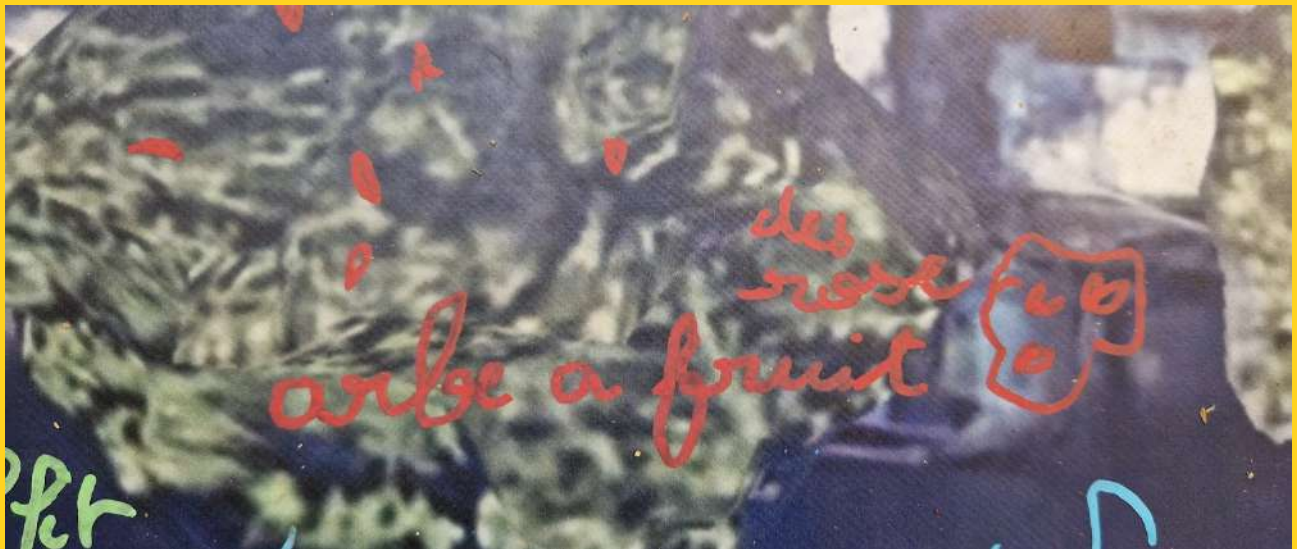
Mauvais entretien des trottoirs
Trop de voitures.
le parking -
Manque d'activités / Animaux
Il faut d'arbres -

L'apaisement passe également pour beaucoup de personnes par **un renforcement de la végétation** sur la place.
« Y a des arbres, c'est bien, mais c'est pas assez... Et y en a ils n'ont pas l'air en super santé ! Dans l'idéal il y en aurait plus, avec aussi une végétation arbustive au pied des arbres. Et puis pourquoi pas une ombrière ou une pergola avec une glycine ? ». Des enfants se mettent à rêver « Et si y avait un verger ? Les arbres ça pourraient être des pêchers et des abricotiers ? »



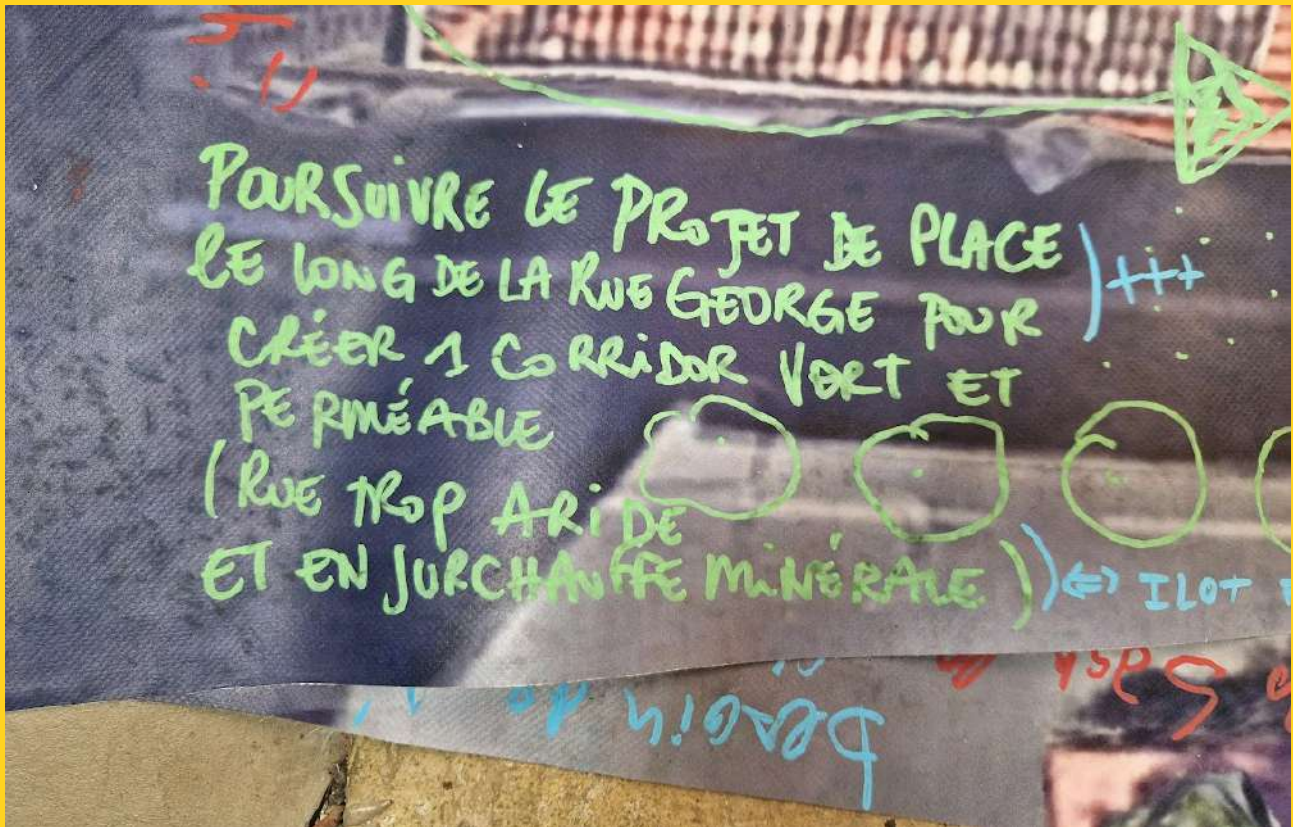
+ Végétalisée
+ d'eau
- de goudron
- de voitures
+ de convivialité
encore le marché !

Les arbres ! les
des plantes gardez-les
et ajoutez-en des bancs
des lieux de rassemblement
• Plus d'espaces verts
• Un grand Espace public
• Des terrasses



Une place élargie aux rues alentour: place des piétons, des cycles, végétalisation...

Beaucoup de résidentes et résidents du secteur ont posé l'enjeu « d'élargir » la place. Pour eux, les sujets à traiter sur la place doivent l'être également dans les rues adjacentes (rues Georges, Monte Cristo, Granoux, Marx Dormoy, Clemenceau...): qualité des trottoirs et sécurisation des passages piétons, mise en place de pistes ou bandes cyclables, végétalisation des rues. « Sébaste, c'est pas que la place ! C'est tout un quartier qui a besoin d'évoluer ».



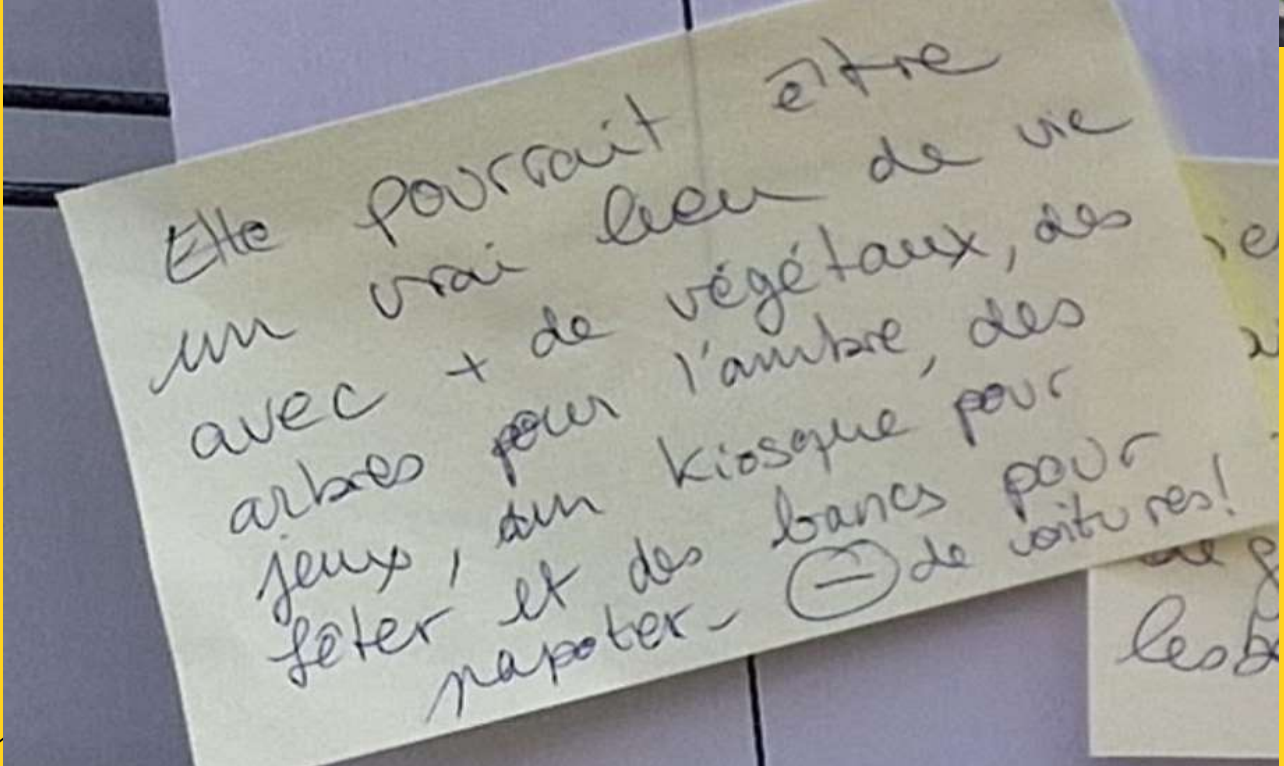
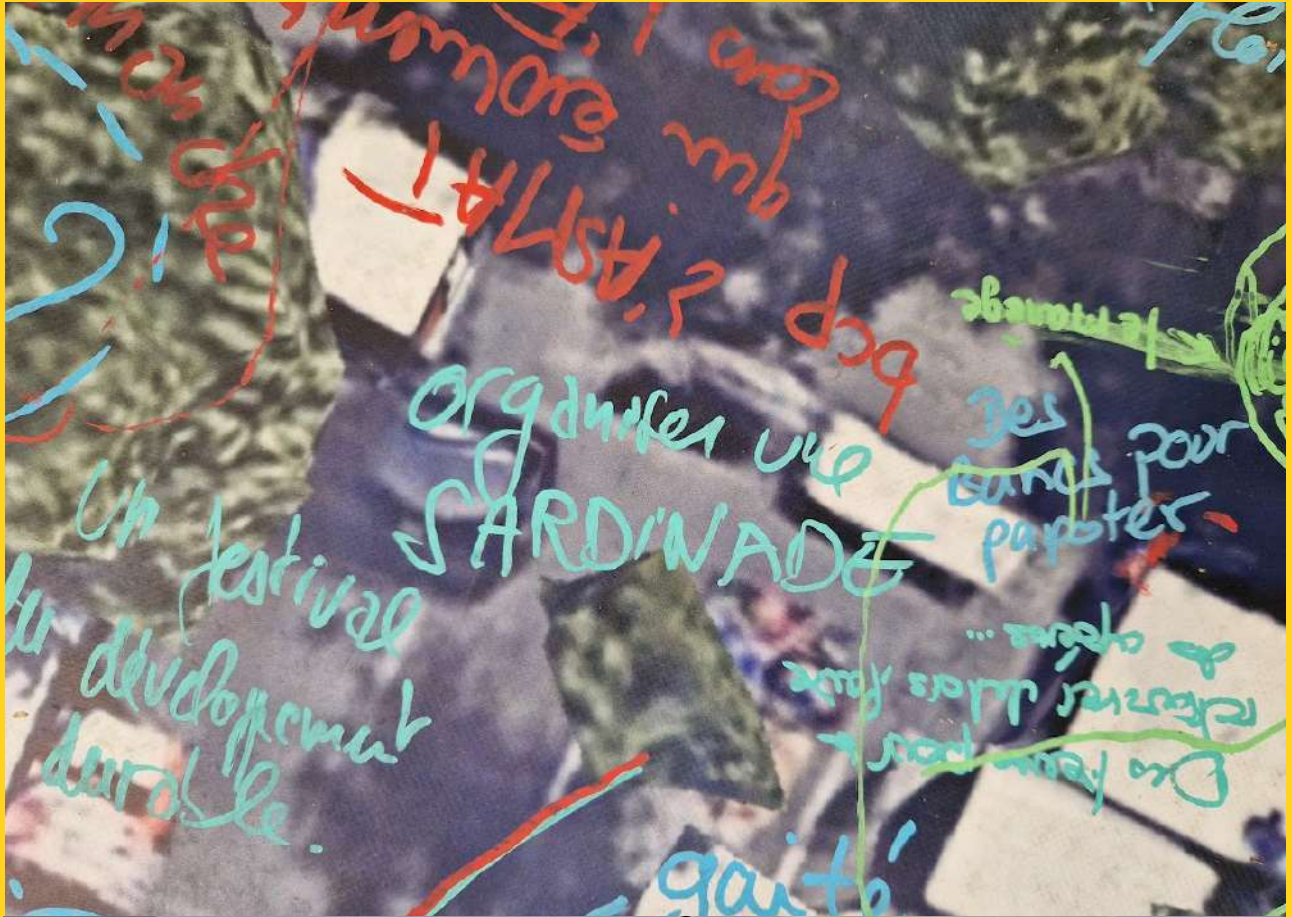
Vers un vrai lieu de vie où l'on aime se retrouver

L'ambition espérée par beaucoup est que la place devienne un véritable lieu de vie « tout au long de la journée ». L'objectif serait ainsi de passer d'un espace « de transit » (où l'on passe) à un lieu de vie, où on a envie de venir.

Pour les participants, ceci passe d'abord par **les qualités intrinsèques du site sur lesquelles le projet devra prendre appui: calme, proximité, commerces**. Ainsi, la future place Sébastopol rêvée serait un lieu où l'on aime à se retrouver, un lieu agréable et paisible où l'on se sent en sécurité, mais « *pas un champ de foire, hein ! Ici c'est pas La Plaine, la Plaine, c'est le contre-exemple* ».

Pour certains participants, les espaces seraient réorganisés, pour donner une belle place au marché, améliorer sa qualité, et faciliter les déplacements. La place serait équipée avec du mobilier urbain, des endroits où l'on peut s'asseoir à l'ombre sans forcément consommer. La végétation serait confortée, complétée, et bien sûr « *la place serait bien gérée, plus propre* »

Mais derrière la notion de lieu de vie, certains participants posent l'**enjeu de l'animation**. Bien sûr dans le respect des résidents (et du calme qu'ils attendent), la place idéale bénéficierait d'animations régulières (brocantes, bals, repas de quartier...), prenant appui sur le tissu commerçant existant. Les initiatives pour la fête de la musique sont prises en exemple.





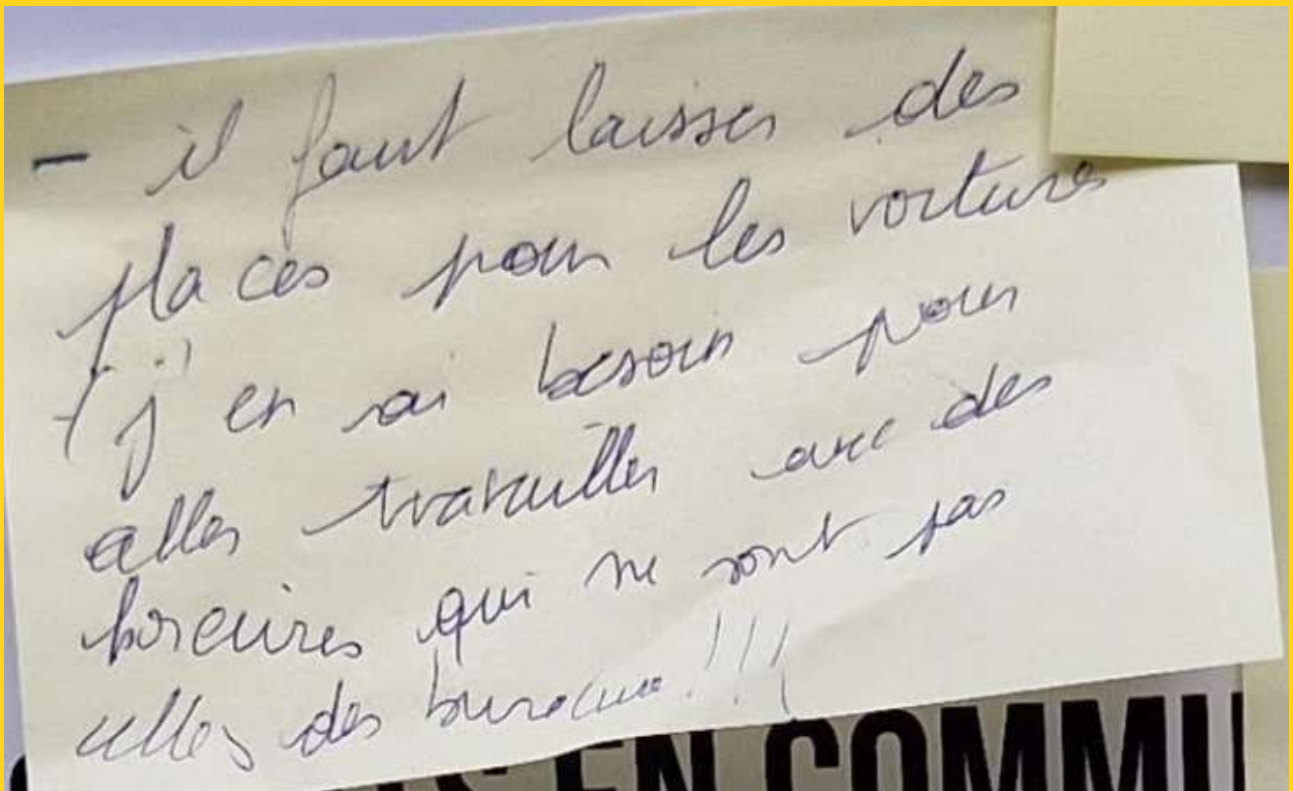
DES CRAINTES...

Transformer sans dénaturer: conserver le caractère villageois

Comme tout changement, le projet de requalification de la place Sébastopol ne fait pas qu'enthousiasmer : les craintes, les peurs, les risques ont également alimenté les débats. Deux sujets principalement sont remontés.

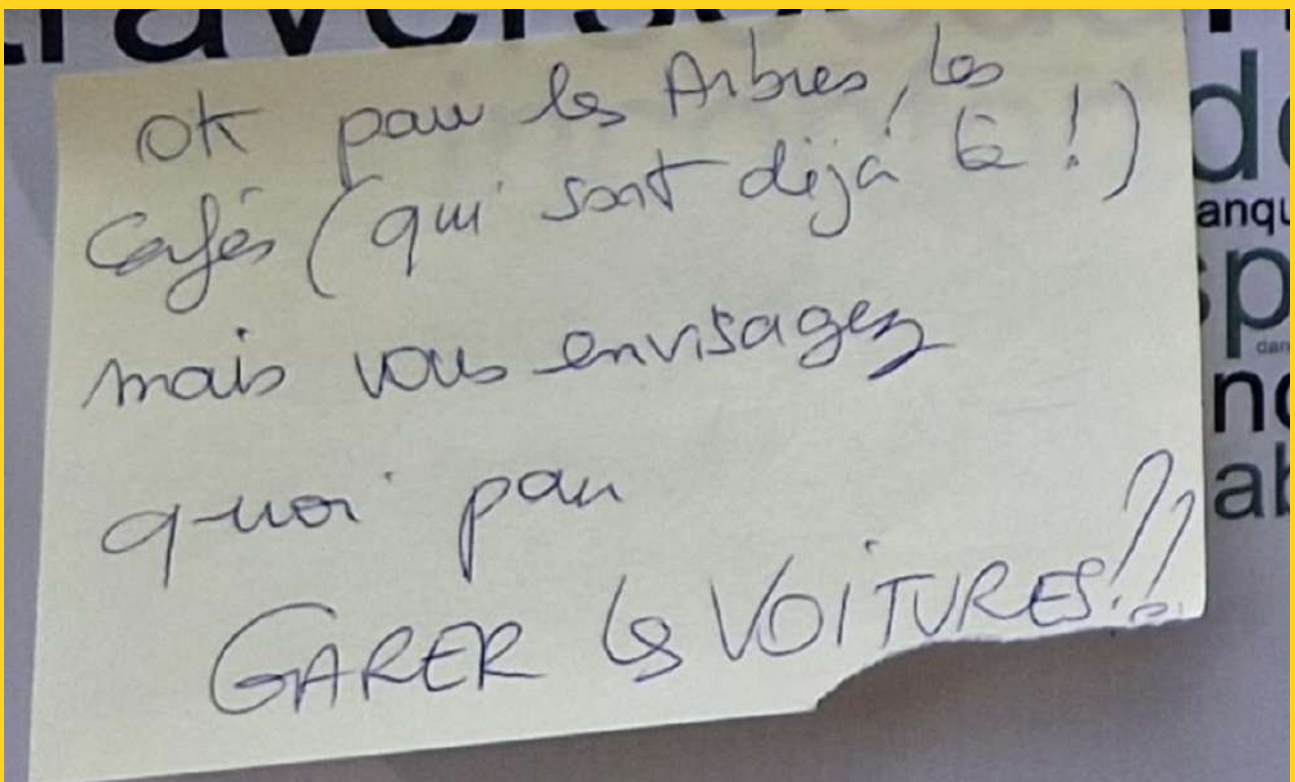
La perte d'espaces de stationnement

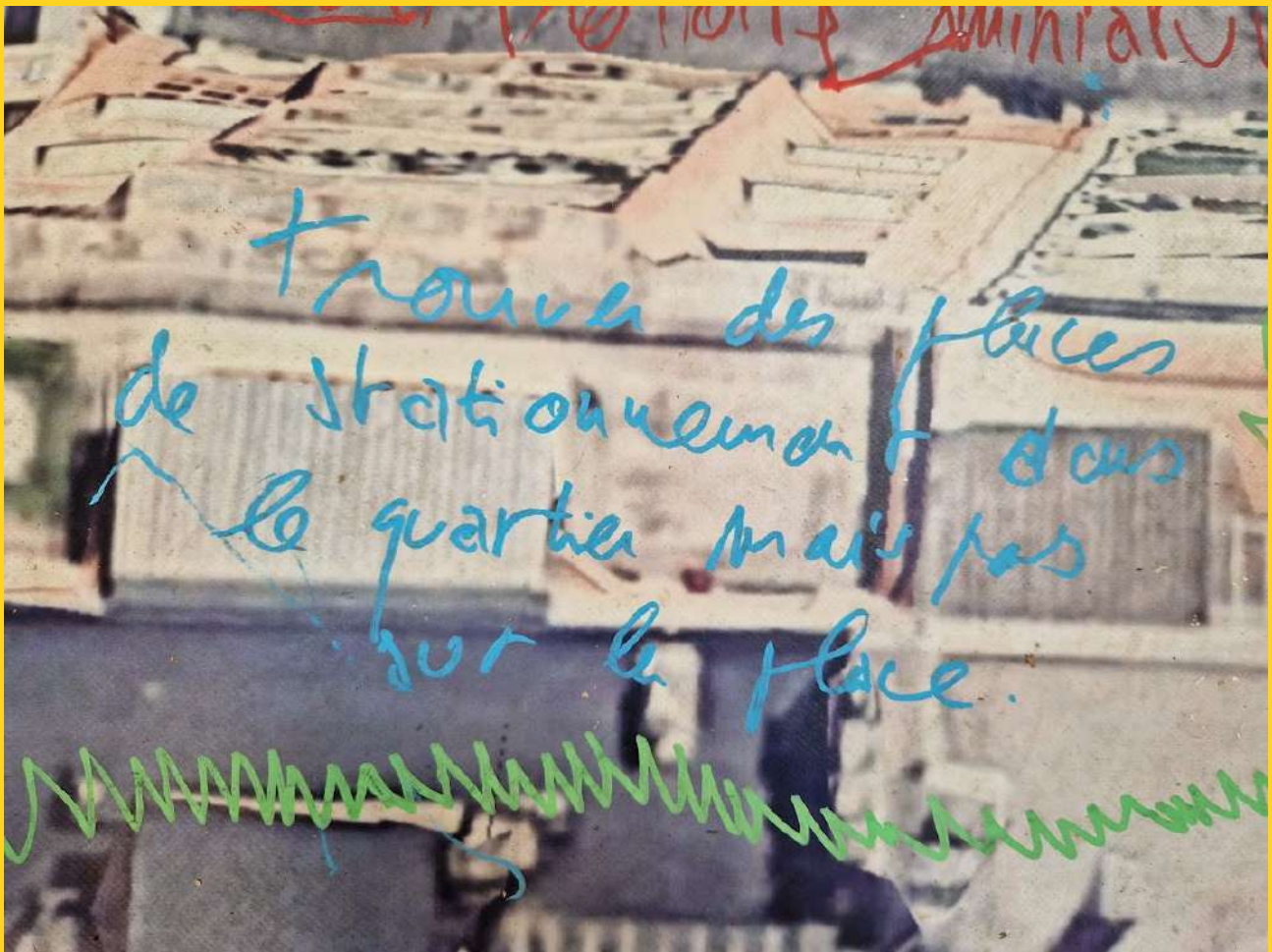
Si un apaisement est attendu, focalisé autour d'un recul de la place de la voiture, le stationnement reste un enjeu. Peu utilisé par les résidents du fait que la place doit être libérée pour le marché, **le parking répond toutefois à des besoins** : ceux des commerçants, ceux des visiteurs, ceux qui travaillent en horaires décalés : « *en même temps le parking, c'est pratique... quand on a des invités... s'il n'y est plus, on pourra plus recevoir, ce sera un frein* ». C'est également une crainte exprimée par les commerçants, pour qui une offre de stationnement de courte durée est une des conditions du maintien du dynamisme économique.





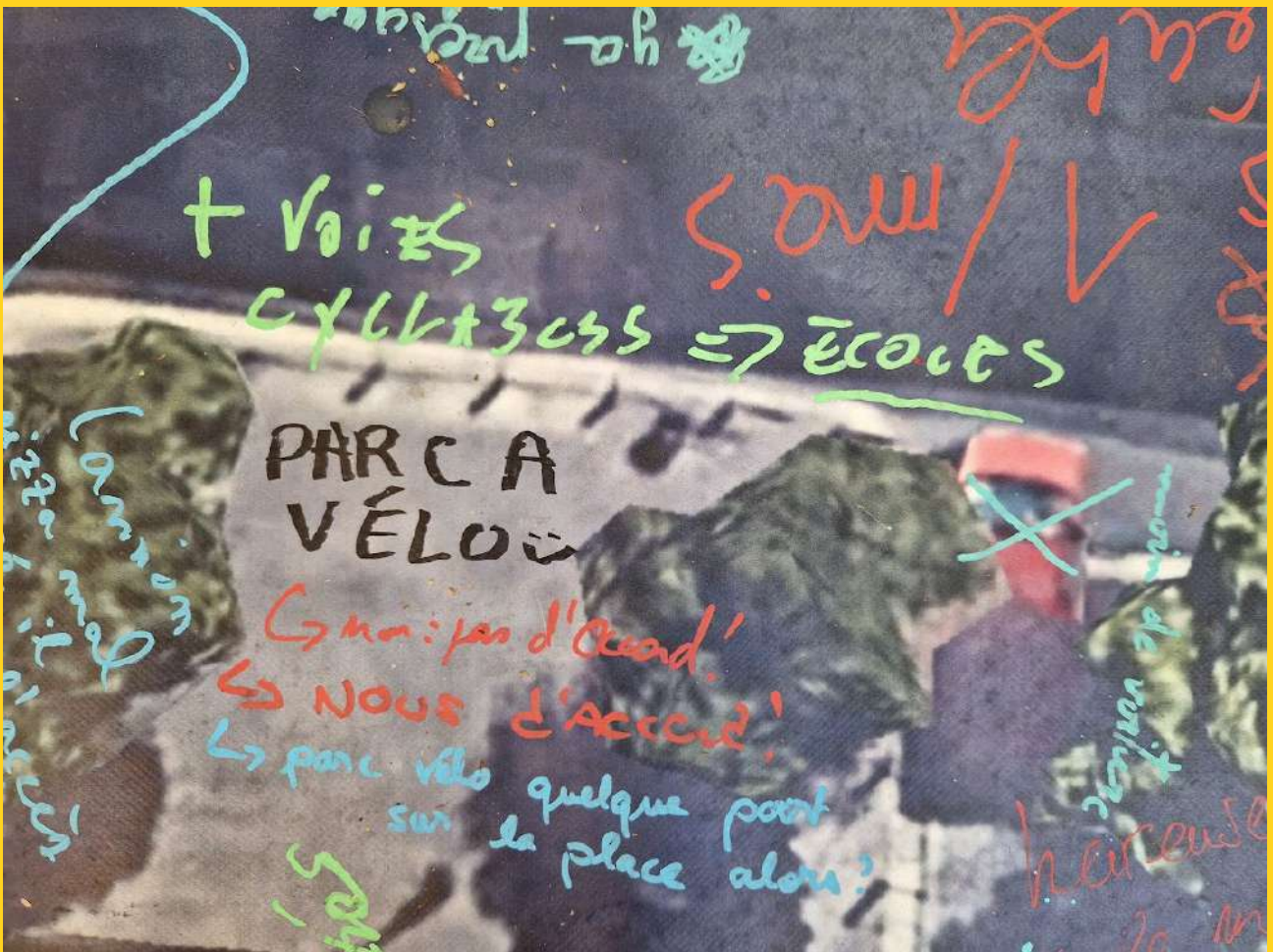
Beaucoup de contributions posent la question des **places mobilisables en dehors de la place, à proximité**, à des tarifs accessibles pour les résidents et visiteurs les moins aisés.





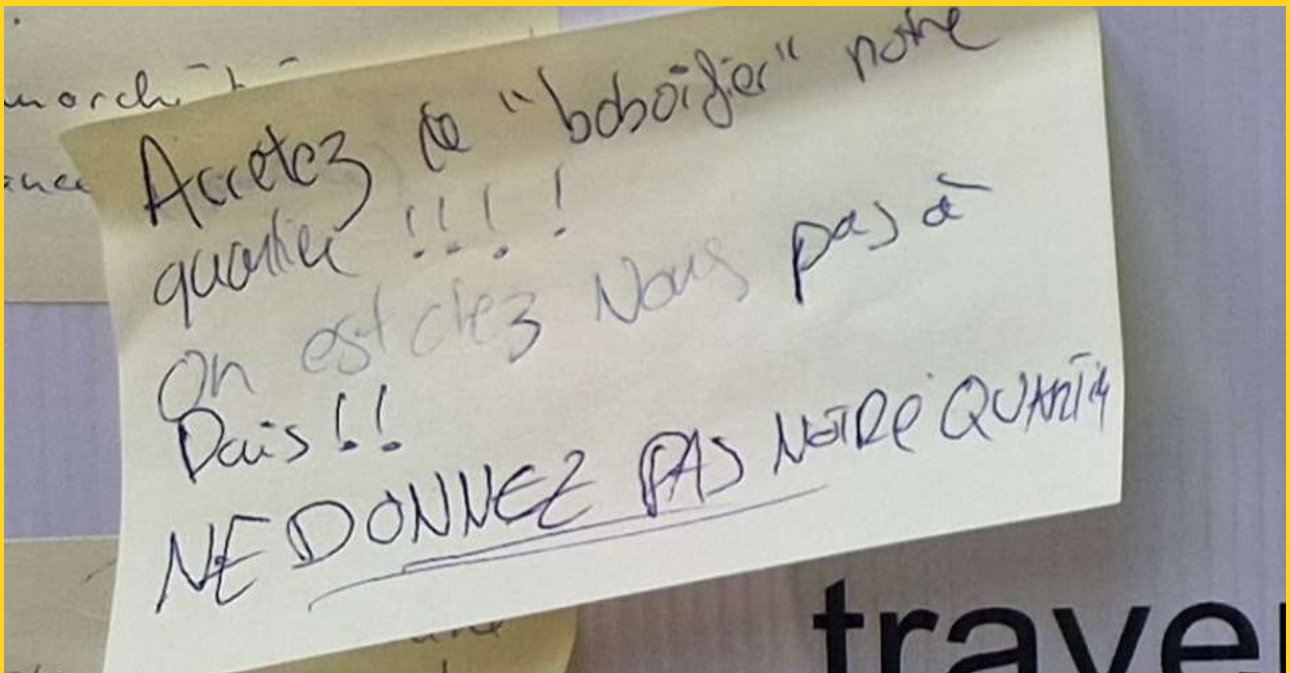
La **diversification des usages, notamment en matière de mobilités**, fait également apparaître des points de dissensus : « *c'est bien beau dire il faut faire du vélo, mais moi, à 73 ans, je suis plus en état, de monter sur un vélo !* » « *s'ils se mettent à supprimer toutes les places de stationnement pour y faire des emplacements vélos, ça va pas le faire !* » « *les trottinettes, on en peut plus ! Elles sont un coup sur la route, un coup sur le trottoir, ils roulent à toute vitesse, c'est hyper dangereux* ».

L'image ci-dessous montre bien l'intensité des débats, qui se sont parfois tenus de manière indirecte sous la forme de conversations qui s'affichent sur la carte de Gulliver. À un contributeur qui propose des « voies cyclables vers les écoles », un autre répond « et un parc à vélos ». Un troisième réagit « non : pas d'accora ! » quand un autre ré insiste « si, nous d'accora ». Un dernier conclut « un parc à vélo quelque part sur la place alors ? »



La mutation du quartier

Plusieurs personnes ont témoigné de leur crainte d'une transformation du quartier. Si le quartier est perçu comme "plus familial" avec l'arrivée de familles avec enfants, les fortes **hausse de l'immobilier** font craindre que le projet d'aménagement ne s'inscrive dans le processus de transformation de sa sociologie, avec **ses impacts sur l'offre commerciale** et sur l'ambiance villageoise.



Ici aussi, on note des oppositions « j'ai rien contre les bobos qui emmènent leurs enfants à l'école en vélo, mais Sébastopol c'est Sébastopol, hein... Vous avez vu le Camas aujourd'hui ? » « Moi, ce dont j'ai peur, c'est qu'on perde l'esprit village. Vu comment l'immobilier a augmenté, on voit bien qu'il y a des nouvelles familles un peu différentes. Mais ma crainte c'est que ce soient les commerces qui changent.. Le Flash, la brasserie, c'est très bien, c'est pour tout le monde. Ce qu'on veut pas, c'est qu'il n'y ait que des restos soi-disant branchés, où tu payes 30€ une assiette où y a rien dedans, ou leurs concept-stores où tu comprends même pas ce qu'ils vendent ».

PRENEZ
PLACE!



SÉBASTOPOUL

LA CONCERTATION

CE QUE LES 841 PERSONNES AYANT RÉPONDU
À L'ENQUÊTE DISENT NE PAS AIMER SUR LA PLACE...

parking

manque verdure
saleté

voitures

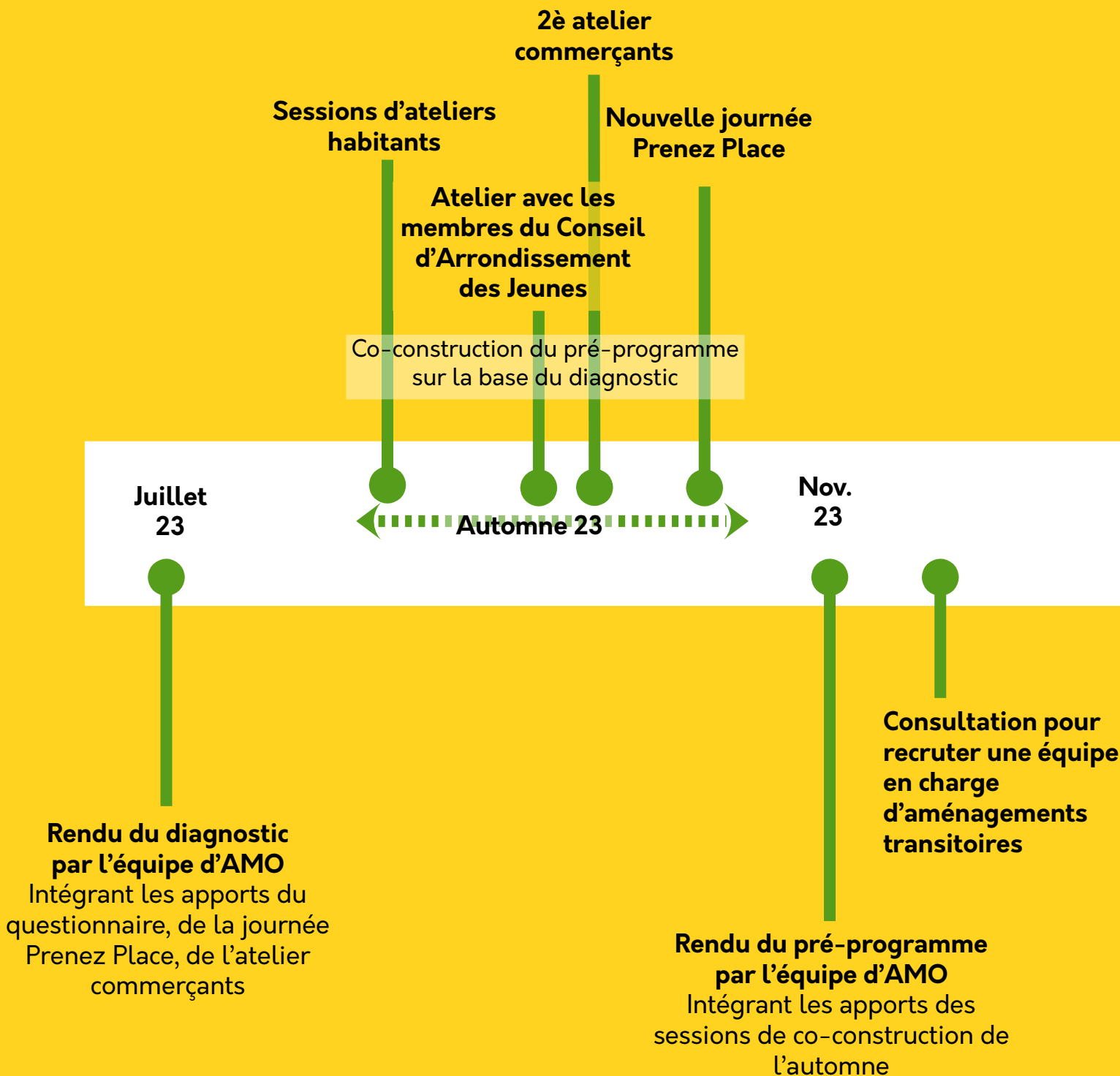
bruit

terrasses encombrantes

ET VOUS, QU'EST-CE QUE VOUS N'AIMEZ
SUR LA PLACE SÉBASTOPOUL ?

Mairie
435

ET LA SUITE ?



**Aménagements
transitoires
pour tester les
hypothèses de
pré-programme**

**Bilan de la
concertation**
Qu'est-ce qui
donne
satisfaction ?
Qu'est-ce qui
doit être ajusté ?

**Poursuite de la concertation sur la
base des aménagements testés**
(Ateliers, rencontres sur site...)

1^{er} semestre 2024

**Juin
24**

**Rendu du programme
par l'équipe d'AMO**
Intégrant les apports des
sessions de co-construction et
la concertation sur les
aménagements transitoires

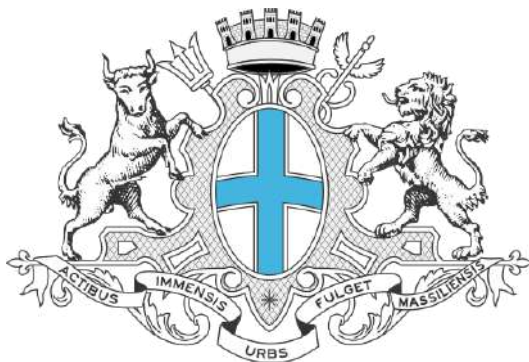
**Ce programme final
sera remis à la Métropole,
qui lancera en 2025
les consultations
nécessaires pour
un engagement
des travaux dès 2026.**

Équipe d'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage :

CONSEIL URBAIN Architecture Urbanisme – L'ADEUS REFLEX_ Sociologie & co-construction – ADRET Environnement
APOGE Programmation – Commerces & Marchés de France Stratégie commerciale – CERRETTI Bureau d'études VRD



Synthèse réalisée en juillet 2023, suite à la journée du 18 juin



Ville de Marseille

Mairie
4^e & 5^e
arr.
Marseille